

24 KILOMETRES DE BOUILLON A 6°

Troisième Triathlon de l'eau vive en Haute Provence

Le maire de Barcelonnette peut sabler le champagne, place Manuel, dimanche soir : le triathlon de l'eau vive est chez lui et nulle part ailleurs. Une quarantaine de journalistes spécialisés jurent que l'Ubaye est la plus belle rivière de France. Monsieur le maire proteste faiblement.

On se demande comment le pu tenir si longtemps. 3,4 millions de Français ont déjà goûté à l'eau vive (!) 800.000 s'en déclarent pratiquants moyens (SOFRES-FFCK, septembre 1985), l'équipe de France est la meilleure du monde, et on nous le cachait !

L'arrivée en France du rafting en 1983 a donné les premiers coups de projecteurs dans le « bouillon ». Vous pouvez emmener votre grand-mère, Si elle a le cœur solide, dans des rapides classés infranchissables il y a quelques années : le raft, gros radeau pneumatique barré par un pro, offre la sécurité maximale aux pagayeurs les plus pagailleurs.

Votre grand-mère rechignera peut-être devant la luge aquatique. D'abord, elle demandera pourquoi on appelle hydrospeed ce flotteur caréné comme un bobsleigh, et qu'on pousse devant soi en palmant.

Hydrospeed ! Encore un mot « anglais » que les Anglais ne comprennent pas (comme clip, tennisman, etc.). Enfin, mamie refusera sans doute de nager dans un torrent à 6°. Même avec une combinaison bien rembourrée. Tant pis. Elle ne saura jamais comme c'est facile, comme c'est grisant de fuser au ras des vagues, de surfer sur des explosions d'écume ...

On ne lui parlera même pas du kayak. Ici, la technique reprend droits. L'engin est instable. Pas de dérive ! On a vite la tête en bas. Le spécialiste boit autant et plus que le débutant mais lui, il sait se redresser d'un « plat » de pagaie double, comme les Esquimaux. Il faut des eaux calmes pour débiter en kayak.

Hydrospeed, kayak et raft : c'étaient donc les vainqueurs assurés du troisième triathlon de l'eau vive, le 29 mai dans la vallée de l'Ubaye. Une pluie glaciale tombait sur les Alpes fauves, ce qui n'arrive que soixante fois par an.

Trébuchant sur les rives chaotiques du torrent, la presse en meute enviait les soixante six gribouilles qui venaient de plonger, comme aux 24 Heures, pour 10 km de descente en hydrospeed. Les nageurs en eau vive de Gap et de la FFNEV caracolaient en tête, s'assurant une bonne marge avant d'aborder les 3 km du parcours kayak.

Sur ce bref parcours de classe 2, seuls les slalomeurs de la FFCK (champions du monde) parvenaient à reprendre la tête, à embarquer au complet pour 11 km en raft pour se présenter en vainqueurs au Rioclar. Les nageurs résistaient bien aux descendeurs de la FFCK (également champions du monde) et ne leur laissaient que la troisième place.

«Un divertissement épuisant», commentaient les meilleurs mondiaux de l'eau vive, après 24 km et 1 h 52' 19" au moins de baignade glacée.

Pour ma part, je feuilletais en rêvant le guide «Eté 88» de la FFCK. Sur quelle rivière douce et tiède embarquerais-je en « bi » avec ma femme, cette année ? C'est possible dans 80 départements français !

Patrick GOFMAN